



L'expo : Géographie imaginaire

Les photographies en noir et blanc de Pierre de Fenoÿl ont investi le château de Tours. Visite.



Le regard perçant d'une femme se pose sur nous. Immobile, elle porte un sari que l'on imagine de toutes les couleurs. Là, il est en noir et blanc. Cette photographie tirée en grand format, Pierre de Fenoÿl l'a prise en 1969 lors d'un voyage en Inde. La première salle de l'exposition est une errance au coeur de ce pays. Le photographe nous balade de rue en rue, de rencontre en rencontre. Les personnages posent pour lui, pensivement, avec calme et grâce.

L'exposition « Géographie Imaginaire » nous emmène sur les traces de cet amoureux du noir et blanc photographique et du voyage. Deuxième salle, nouvelle destination : 1972, les États-Unis. Pierre de Fenoÿl y est resté un an, nous y restons plusieurs minutes. Avec lui, sur les routes de l'Alabama où le photographe s'intéresse aux familles noires pauvres. Avant de poursuivre vers le Birmingham et La Nouvelle-Orléans. Il y a un peu de William Klein, Diane Arbus, Garry Winogrand et Lee Friedlander dans ces photographies de Pierre de Fenoÿl. Celles-ci étaient restées inédites jusqu'à ce jour. Mais l'exposition rassemble plus de soixante tirages, ainsi que des archives personnelles.

Le « chronophotographe », comme il se définissait, est hanté par la question du temps et de la mémoire. Mais aussi par des interrogations métaphysiques sur sa présence sur Terre. Petit à petit, les personnages, eux, disparaissent du cadre. 1970, Paris. Dans cette troisième salle, Pierre de Fenoÿl arpente les rues, les ponts et les quais de la capitale. Vides d'humains. Ou presque. L'être est présent à travers les lieux que Pierre de Fenoÿl photographie : tous des constructions humaines. 1981, Égypte.

La quatrième salle abrite des monuments sacrés et funéraires d'Alexandrie, de Louxor ou du Sinaï photographiés de façon mystérieuse par Pierre de Fenoÿl. Enfin, la dernière partie de l'exposition nous plonge dans les nuages. Ses photographies du ciel côtoient celles des feuillages et des nombreux paysages. À travers ce voyage photographique, les citations de Pierre de Fenoÿl, inscrites au mur, font office de guide : « La photographie est une discipline de marche et de regard. Il faut savoir glisser vers les choses. »

EN BREF PRATIQUE

L'exposition en partenariat avec le Jeu de paume est visible au château de Tours jusqu'au 31 octobre. Ouvert du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée gratuite. Renseignements au 02 47 21 61 95.

COUP DE CŒUR



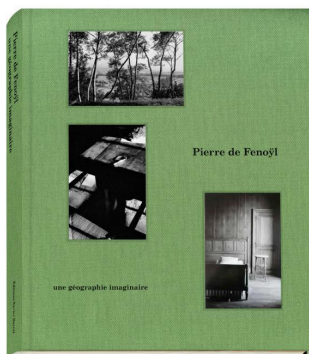
Inde, 1969.

PHOTOGRAPHE

Né en 1945, Pierre de Fenoÿl a consacré sa vie à la photographie. C'est dans l'ascenseur de l'hôtel Plaza Athénée, où il est groom à l'âge de 17 ans que tout commence. Il y rencontre Louis Dalmas, patron d'une importante agence de photoreportage. Ce dernier l'engage immédiatement. Puis, Pierre de Fenoÿl intègre l'agence Halmès-Lebel comme vendeur de photos avant d'arriver à l'agence Magnum, où il sera ensuite nommé directeur des archives. C'est ainsi qu'il forme son œil à la photographie, avant de photographier lui-même puis de devenir le premier directeur de la Fondation nationale de la photographie et conseiller au centre Pompidou. Il meurt en 1987, terrassé par une crise cardiaque.

LIVRE

À l'occasion de l'exposition, une monographie est publiée et retrace le parcours de Pierre de Fenoÿl, à partir des archives de sa famille, dont certaines inédites. Éditions Jeu de Paume / Xavier Barral. Prix : 50 € sur librairiejeudepaume.org



Solène Permanne